2e PARTIE

2e demi-brigade de bataille (1795 – 1796)

Formation de la 2e demi-brigade de bataille 18 janvier 1795

La 2e demi-brigade de bataille a été formée par l'amalgame du 2e bataillon du 1er régiment d'infanterie, ex-colonel général, du 4e bataillon de Volontaires de la Somme et du 5e bataillon de Volontaires de Paris. Le commandement de cette demi-brigade est confié à **Jean François MARPAUDE**, nommé au grade de chef de brigade le 26 nivôse an III (15 janvier 1795). Il avait fait toute sa carrière militaire au 1er régiment (colonel général) où il était entré comme soldat le 26 mars 1773 et où il était devenu lieutenant-colonel 2e chef de bataillon. Les trois chefs de bataillon sont **Jean André LANGLOIS**, capitaine au 1er régiment, nommé chef de bataillon le 29 nivôse an II (18 janvier 1795) en remplacement du lieutenant-colonel **MARPAUDE**, nommé chef de la 2e demi-brigade ; **Jean Nicolas Théodore GRANDJEAN**, chef du 5e bataillon de Volontaires de Paris ; **Thomas Gervais RINGARD,** chef du 4e bataillon de Volontaires de la Somme ; ces deux derniers passés à la 2e demi-brigade de bataille, le 29 nivôse an II (18 janvier 1795). C'est cette dernière date qui parait la date exacte de la formation de la 2e demi-brigade de bataille, quoique nous trouvions des dates différentes dans plusieurs ouvrages historiques. Cette demi-brigade a subsisté avec le n° 2 jusqu'en Germinal an IV (avril 1796), époque où elle a pris le n° 9, parmi les demi-brigades de nouvelle formation ou demi-brigade d'infanterie de ligne, par suite de la réduction du nombre des demi-brigades et du tirage au sort prescrit par les arrêtés du 18 nivôse an IV (18 janvier 1796) et du 10 germinal an IV (30 mars 1796).
Nous avons donc à retracer les actes qu'à accompli la 2e demi-brigade de bataille pendant la période qui s'étend du 18 janvier 1795 au mois d'avril 1796 ; mais nous n'avons pu trouver que des documents pour ainsi dire insignifiants sur cette demi-brigade au dépôt de la guerre. Ils se bornent en quelque sorte à deux situations de l'armée de Sambre et Meuse, d'où nous extrayons ce qui suit :
10 thermidor an III (28 juillet 1795) – division d'Aix la Chapelle, **JALRAS**, chef de la 59e demi-brigade commandant par intérim.

2e demi-brigade de bataille, trois bataillons.

1er bataillon (2e bataillon du 1er régiment) à Aix	22 officiers	793 hommes de troupe
2e bataillon (11e bataillon de la Somme à à Aix	25 officiers	841 hommes de troupe
3e bataillon (5e bataillon de Paris à Juliers	24 officiers	328 hommes de troupe
Total	71 officiers	2472 hommes de troupe

1er brumaire an IV (22 octobre 1795), la 2e demi-brigade de bataille occupe les mêmes emplacements et ses trois bataillons ont un effectif de 2 424 hommes. Avant juillet 1795, nous ne pouvons établir exactement la position de la 2e demi-brigade de bataille ; mais nous pensons qu'elle a été formée à l'armée de Sambre et Meuse où se trouvaient vraisemblablement les éléments qui ont servi à la composer ; car il est certain que le 2e bataillon du 1er régiment se trouvait à l'armée du Nord en 1794 et faisait partie de la division **DESJARDINS** opérant devant Maubeuge.

Archives.fr

Formation de l'armée de Sambre et Meuse.

En présence de cette pénurie de documents, nous avons cru utile de rappeler ici sommairement comment a été formée l'armée de Sambre et Meuse et les hauts faits qu'a accomplis cette armée, dont ont fait partie la 2e demi-brigade du 1re formation puis la 2e demi-brigade de seconde formation jusqu'à la dissolution de cette armée, et de donner l'emplacement des armées de la République opérant au Nord.

Au commencement de 1794, **PICHEGRU**, commandant l'armée du Nord, doit agir contre les coalisés par ses deux ailes, à Lille et à Maubeuge, sur la Lys et la Sambre, mais sa droite est trop faible pour tenir tête aux coalisés qui ont renforcé leur gauche après le déblocus de Maubeuge par **JOURDAN** à la fin de 1793. Les divisions opérant devant Maubeuge sont : la division **DESJARDINS** de l'armée du Nord et la division **CHARBONNIER** de l'armée de Ardennes ; ces deux divisions viennent d'être renforcées par les Mayençais, venant de la Vendée, sous les ordres de **KLEBER** et **MARCEAU**. On désigne sous ce nom les anciens défenseurs de Mayence, investie par 50 000 Hessois, Prussiens et Autrichiens sous les ordres du roi de Prusse **Frédéric Guillaume** que protègent deux armées d'observation, celle de Brunswick sur le revers occidental des Vosges et celle de **WURSMSER** sur le revers oriental, est réduite à la dernière détresse par l'effet d'un bombardement terrible et obligée de capituler le 25 juillet 1793. Cette capitulation a été accordée à **KLEBER** avec armes et bagages, tant sa défense a fait l'admiration des ennemis eux-mêmes et à la seule condition que la garnison de Mayence ne servirait pas de l'année contre les coalisés ; pendant ce temps elle a été employée en Vendée.
En mai 1794, les troupes opérant devant Maubeuge, tentent successivement trois passages de la Sambre qui sont tous infructueux. Au nom du Comité de salut public, **CARNOT** donne l'ordre à **JOURDAN** de venir à marches forcées avec 45 000 hommes de l'armée de la Moselle et de l'armée du Rhin et de se joindre aux divisions opérant sur la Sambre. Cette nouvelle armée tente le 16 juin un 4e passage sur la Sambre, qui est aussi infructueux que les précédents. Enfin, le 20, un cinquième passage est ordonné et s'effectue avec plein succès, la place de Charleroi est investie et bombardée avec une telle vigueur qu'elle capitule le 25, au moment où **COBOURG**, venant de l'Escaut pour soutenir les coalisés, arrive en vue des lignes françaises rangées en demi cercle sur la rive gauche de la Sambre autour de Charleroi dont la division **HATRY** fait le siège.

Bataille de Fleurus
Le 26 juin 1794

Le 26 juin a lieu la bataille de Fleurus ; les coalisés ne peuvent enlever aucune des positions du demi-cercle que l'armée française occupe en avant de Charleroi ; apprenant dans la soirée la capitulation de cette ville, ils se mettent en retraite sur Bruxelles. Cette armée, forte de dis divisions qui, après avoir passé la Sambre et après avoir opéré sa jonction avec l'armée du Nord à Bruxelles d'où elle se porte sur la Meuse, prend le nom d'armée de Sambre et Meuse.
Lorsqu'elle arrive devant Maestricht où elle se trouve le 25 septembre 1794, elle vient de recevoir des renforts et atteint le chiffre de 110 000 hommes, dont 35 000 devant Maestricht et 75 000 en observation ; elle a alors la composition suivante :
JOURDAN, général en chef ; aile droite sous **SCHERER** ; 4e division ; centre sous **JOURDAN**, 4e division ; aile gauche sous **KLEBER** 4e division ; une division d'avant-garde sous **LEFEBVRE** ; une division de réserve sous **CHAMPIONNET**.

Ancestrami

La détresse des officiers et des soldats de cette armée est à son comble ; il n'y a de distributions assurées que celles des munitions, la distribution des vivres est rarement faite, les vêtements sont en lambeaux, les chaussures sont informes ; la solde est faite avec des assignats sans valeur.
CLERFAYT, qui commande les Autrichiens, repasse la Meuse et entreprend de défendre ses deux affluents, l'Ourthe ; les hauteurs de Sprimont ; les Français passent l'Ourthe à gué sous le feu de l'ennemi, rejettent les Autrichiens des hauteurs de Sprimont, leur tuent 1 500 hommes et leur prennent 36 canons (18 septembre 1794). **CLERFAYT** abandonnant les lignes de l'Ourthe, se retire sur Aix la Chapelle et concentre ses forces sur la Roer à Dueren et Juliers. Le 10 vendémiaire an III (1er octobre 1794), **JOURDAN** arrive en face des Autrichiens, prend ses dispositions pour livrer bataille le lendemain. L'armée française passe la Roer comme elle a passé l'Ourthe à gué, sous le feu de l'ennemi, au centre le plateau d'Alsenhoven est enlevé par **CHAMPIONNET** après une lutte acharnée ; **MARCEAU** parvient à tourner les Autrichiens à droite pendant que **KLEBER**, à gauche, les foudroie de son artillerie ; ils se mettent en fuite sur Juliers et abandonnent la Roer avec une perte de 3 000 hommes. **JOURDAN**, poursuivant **CLAIRFAYT** sur Cologne, occupe cette ville le 6 octobre ; le 29, il occupe aussi Bonn. A la droite de l'armée **MARCEAU** se relie avec l'armée de la Moselle et occupe Coblentz que **MELAS** a évacué, laissant une garnison dans Ehrenbreitstein, qui lui sert de forteresse sur la rive droite du Rhin. L'armée du Rhin entre ensuite en ligne à droite de l'armée de la Moselle, tandis que **PICHEGRU**, qui commande l'armée du Nord, entre dans Nimègue sur le Wahal le 8 novembre.
En ce moment les armées de la République occupent toute la ligne du Rhin et les coalisés ne possèdent plus sur la rive gauche que Luxembourg et Mayence. Luxembourg, bloqué pendant tout l'hiver et le printemps,, se rend par famine le 6 messidor an II (24 juin 1795). **KLEBER** qi a défendu Mayence en 1793 est envoyé dans cette place pour en diriger le siège.
En mars 1795, la position des armées de la République est la suivante :
1° L'armée du Nord en Hollande sous **MOREAU** qui a remplacé **PICHEGRU** ;
2° L'armée de Sambre et Meuse sous **JOURDAN**, de Cologne à Mayence, dont le siège est fait par **KLEBER** sur la rive gauche du Rhin ;
3e L'armée du Rhin et Moselle sous **PICHEGRU**, cantonnée sur la rive gauche du Rhin de Mayence à Strasbourg.

Ces armées victorieuses sont toujours dans la pénurie la plus complète, l'armée de Sambre et Meuse n'a pas un équipage de pont pour passer le Rhin et poursuivre des succès. **KLEBER** n'a pas le matériel nécessaire pour faire le siège de Mayence. L'inactivité de cette armée engendre de nombreuses désertions pour échapper aux privations qui l'accablent. L'armée de Sambre et Meuse ne peut passer le Rhin que le 20 fructidor (6 septembre à Dusseldorf et à Neuwied ; l'armée de Rhin et Moselle passe à la même époque au dessus de Manheim. Ces deux armées doivent agir de concert dans la vallée du Meyn ; mais **PICHEGRU** ne seconde pas les efforts de **JOURDAN** et celui-ci est obligé de repasser le Rhin en octobre.
On peut conclure des deux situations de l'armée de Sambre et Meuse dont il a été question ci-dessus que la 2e brigade de bataille n'a pas pris part à la campagne de 1795 qu'a faite l'armée de Sambre et Meuse en delà du Rhin.
Aucun autre document n'a permis d'établir exactement les emplacements occupés par la 2e demi-brigade de bataille jusqu'à la nouvelle organisation des demi-brigades. On est porté à croire qu'elle est restée sur la rive gauche du Rhin à Aix la Chapelle, hors de l'armistice, conclu en novembre entre **JOURDAN** retiré dans le Hunsruck et les Impériaux qui ont forcé les lignes de Mayence le 7 brumaire an IV (29 octobre 1795).

Ancestram

Au tirage au sort, en germinal an IV (avril 1795), la 2e demi-brigade de bataille conservée prend le titre de 9e demi-brigade de l'infanterie de ligne, qui devient en 1803, le régiment d'infanterie de ligne ; en 1814, il prend le titre de 9e régiment (Condé) et redevient en 1815 le 9e régiment d'infanterie de ligne. A la fin de 1815, il concourt à la formation de la première légion départementale (de l'Ain) qui devient en 1820, le 1er régiment de ligne actuel.

———

Ancestramil